Blanche d'Haberville — type de la fidélité canadienne — que la plume de notre De Gaspé a rendue immortelle. Et c'est pourquoi, semble-t-il, nulle part ailleurs plus qu'au Canada français on ne comprend et on n'admire les hauts sentiments qui gardent l'Alsace-Lorraine attachée à la France. L'ancien évêque de Langres, Mgr Herscher, aujourd'hui archevêque de Laodicée, celui-là même qui vit mourir chrétien le regretté Emile Faguet, publiait récemment, chez Lethielleux, un beau livre *A la gloire de l'Alsace,* dont les journaux de France ont parlé longuement.

Ce nouveau volume, écrit dans *La Croix* M. Eugène Duval, s'ouvre sur une gracieuse légende relative au premier évangélisateur de l'Alsace. Elle est un des joyaux des vieilles et nombreuses traditions locales. Cet apôtre, qui semble tenir le record des résurrections successives, n'est autre que le fils de la veuve de Naïm, à qui Jésus avait dit déjà, au jour de ses funérailles: " Jeune homme, levez-vous, je vous l'ordonne. " Envoyé en Alsace par saint Pierre lui-même, avec mission d'évangéliser les provinces du nord, Materne — tel était son nom — fut rapidement emporté, au cours de ses travaux apostoliques, par une fièvre maligne. Ses deux compagnons, privés de sa direction et de ses conseils, se jugèrent incapables de poursuivre, sans lui, leur apostolat. Ils s'en retournèrent donc à Rome et exposèrent au chef des apôtres leurs perplexités et leur impuissance. Saint Pierre leur remit alors son propre bâton pastoral, leur enjoignit de le déposer sur les restes mortels du saint qui, aussitôt, revint à la vie. Ne dirait-on pas que l'Alsace est encore participante de l'incomparable vitalité de son fondateur, puisqu'elle est sur le point d'être délivrée du joug et du linceul allemands, pour ressusciter une seconde fois à ses glorieuses destinées françaises ?

En tout cas, les anecdotes fourmillent dans ce livre de Mgr Herscher, qu'on ne saurait lire, surtout ici, dans notre vieux Québec, sans être délicieusement ému. Qu'on nous permette d'en reproduire quelques-unes. Cela repose des grandes considérations et rafraichit l'âme.

Voici un village d'Alsace encore soumis à la baïonnette des Allemands.